

CIRCULATION

Les travaux de Bardonnex sont terminés, mais le bilan attend

» À la fin du printemps, nous annonçons la volonté des Douanes suisses de procéder à des travaux à Bardonnex pour tenter de désengorger le goulet d'étranglement le soir au retour des frontaliers. Ces travaux sont désormais terminés. Les Douanes suisses attendent toutefois l'achèvement total du chantier de rénovation d'ATMB pour effectuer un premier bilan et communiquer sur cette troisième voie faite pour fluidifier le trafic.



GENÈVE INTERNATIONALE

Portes ouvertes le 24 octobre pour les 70 ans de l'ONU

» À vos agendas ! L'ONU ouvrira les portes du Palais des Nations au grand public le 24 octobre prochain à l'occasion du 70^e anniversaire de l'entrée en vigueur de la Charte des Nations Unies en 1945. Concerts, spectacles de danse, expos de photos et d'art, visites guidées gratuites du Palais et du Musée de la Société des Nations, activités pour enfants et sportives. Un site web s'enrichit peu à peu des différentes activités : www.onug.ch/portesouvertes



GENÈVE | ET LA SUISSE VOISINE

PORTRAIT de frontalière

Matthieu Butty, architecte



Matthieu Butty, frontalière verte, qui utilise le train et le vélo pour aller au travail. Photo Le DL/S.C.

« Je n'ai pas beaucoup travaillé en France, alors je n'ai pas eu trop de mal à me faire au spécificités du métier en Suisse » explique Matthieu Butty, qui exerce depuis cinq ans à Genève après avoir été diplômé à Grenoble. Ceci dit, les différences ne sont pas si nombreuses que cela entre les deux pays. En tout cas, le jeune homme de Machilly est heureux de son métier varié. « Ce qu'il y a d'intéressant, c'est que l'on touche à plein de domaines : la conception des plans, la gestion du budget et de l'économie ou encore le suivi du chantier... ».

Depuis qu'il travaille de l'autre côté de la frontière, Matthieu Butty a planché sur

une surélévation d'immeuble aussi bien que sur des maisons individuelles. « Ce sont souvent de gros projets à Genève avec des budgets importants. Ce qui est plaisant aussi, c'est qu'il y a une discussion permanente avec le client sur ce qu'il attend : comment il vit, dans quelle pièce il regarde la télé etc ». L'architecte doit aussi évidemment intégrer les normes environnementales très importantes dans la construction en Suisse.

Bref, l'architecte est celui qui jongle entre tout pour faire émerger le projet, voire le rêve du client, quand il s'agit de la maison pour abriter une vie...

S.C.

IDÉES DE SORTIES

AUJOURD'HUI

MEYRIN

→ Danse : le retour de Prejlocaj avec "Les Pièces de New-York" Choc des cultures. Confrontation des époques. Friction entre baroque et contemporain. Le chorégraphe d'origine albanaise, Angelin Prejlocaj, puise inlassablement dans le passé et dans son histoire personnelle pour donner naissance à des œuvres marquantes. Avec "Les Pièces de New York", il reprend deux ballets créés pour le New York City Ballet. Mardi et mercredi au Théâtre Forum de Meyrin à 20h30. www.forum-meyrin.ch

Ce laboratoire du geste interroge depuis son ouverture l'enrichissement de l'art équestre par une pensée chorégraphique. Il s'appuie sur un enseignement pluridisciplinaire où la danse est un levier central de réflexion et d'évolution, à côté de l'écriture



artistique, du chant et du Kyudo. Jusqu'au 7 octobre à 20h30 à l'Arena. www.ticketcorner.ch

JEUDI

ONEX

→ Emma la clown En se moquant de la grande faucheuse, Emma la clown réussit à nous faire mourir de rire et aimer davantage la vie. Entre deux chansons et une séance de chamamanisme dans un costume en peaux de peluches, Emma nous dit aussi des choses profondes et subtiles qui vont droit au cœur. Salle communale d'Onex à 20 heures. www.spectaclesone-siens.ch



avec une ferveur douce qui le caractérise. Il présente son troisième album "Bohemian Soul Songs" qui révèle une voix digne des grands noms de la soul. À l'Épicentre à 20h30. www.epicentre.ch

VENDREDI

GENÈVE

→ Académie équestre de Versailles à l'Arena L'Académie équestre de Versailles est une école d'un genre nouveau où les élèves, dont les seuls maîtres sont les chevaux, apprennent à vivre et à créer ensemble.

SORTIES | Après trois ans, Slatkine ressort la 7^e édition de l'indispensable guide des restos et lieux de fête

"Les nouveaux bistrots de Genève", un phare dans la nuit

L'avantage des guides gastronomiques quand ils sont bien faits, c'est que l'on salive autant en les lisant qu'en fréquentant les bonnes adresses qu'ils donnent... "Les nouveaux bistrots de Genève", qui fait son retour après trois ans de pause, est de ceux-là. Nicolas Burgy et André Klopmann, rejoints par Marie Battiston, défendent avec une plume d'une grande vivacité 180 adresses où il fait bon manger, mais surtout être.

Car au fond, plus que la gastronomie (la plupart des 7 étoiles Michelin et les 29 toqués Gault-et-Millau n'y figurent d'ailleurs pas...), c'est un art de vivre qu'ils valorisent. Le plaisir d'être bien reçu à des heures variées, par des gens amoureux de leur métier et qui le proposent aux consommateurs au juste prix, que cela soit pour manger un hamburger, une fondue, des quenelles de brochet aux écrevisses ou un mafé sénégalais.

Bref, de quoi de quoi s'y retrouver dans les centaines de lieux que propose Genève et de slalomer entre quelques idées reçues.

Sortir à Genève, c'est cher ?

Évidemment, quand on n'est pas frontalière, vu le taux de change actuel, le budget souffre un peu... Le café (meilleur qu'en France en général) coûte de 3 à 3,50 francs (2,80 euros à 3,20 euros) par exemple, pour une moyenne suisse qui est de 4 francs, mais c'est sans doute ce qu'il y a de plus cher proportionnellement.

Car "Les Nouveaux bistrots" dégotent quantité d'adresses où les menus complets tournent autour de 30 francs et des plats du jour à moins de 20... Tout



Nicolas Burgy et André Klopmann, qui avaient cosigné les six premières éditions parues entre 2000 et 2012 ont été rejoints par Marie Battiston qui partageait le même amour qu'eux des lieux de convivialité du canton (ainsi que quelques adresses chez nous en Haute-Savoie et Pays de Gex)... Photo Olivier Vogelsang

en mettant un carton rouge à certains pour des pratiques que les auteurs ne goûtent guère, par exemple facturer la carafe d'eau du robinet à 12 francs, tel ce restaurant éliminé de cette nouvelle édition pour cette faute de goût...

C'est austère ?

Certes, depuis leur dernière édition, les auteurs ont constaté dans la législation genevoise des tendances quelque peu inquiétantes, des difficultés à exploiter des terrasses en raison des nuisances, à l'interdiction des happy-hours ou la limitation de la gestion imposée

à des associations qui faisaient pourtant de l'excellent boulot... Sans même parler de l'interdiction de fumer. "Tout cela fleurit bon le retour à l'ordre moral", écrivent-ils.

N'empêche qu'ils dégotent des adresses (certes pas très nombreuses) où l'on peut commander son repas à 1 heure, voire 1h30, notamment aux Pâquis. Et qu'ils saluent des initiatives telles que ce nouveau Nocabus financé par les communes et les clubs qui emmène les fêtards en toute sécurité de la rue de l'École-de-Médecine, l'un des hauts lieux des soirées estudiantines genevoises,

aux diverses boîtes qui ferment maintenant plus tard...

C'est toujours la même chose ?

4 à 600 bars et restos changent chaque année de mains sur Genève ! Ce qui n'est pas forcément un gage d'innovation d'ailleurs... Mais avec une telle offre, il y a quand même beaucoup de nouvelles tendances, alors que ça fait déjà des lustres que l'on peut manger toutes les cuisines du monde dans une ville aussi internationale.

D'une manière générale, les auteurs se réjouissent

L'INFO EN +

AUX ÉDITIONS SLATKINE

"Les nouveaux bistrots de Genève", 7^e édition (la 6^e date de 2012, autant dire que pas mal d'eau a coulé dans le Rhône et l'Arve depuis...) vient tout juste de sortir aux prestigieuses éditions genevoises Slatkine. Il est disponible dans les librairies de la région. www.slatkine.com

LES CHOUETTES PHOTOS D'OLIVIER VOGELSANG

"Lui qui a voyagé en Afghanistan et dans les contrées sensibles n'aura jamais pris autant de risques qu'en photographiant les bistrots genevois..." écrivent avec humour les auteurs. "Entre les patrons qui le reçoivent d'un air rogue, parce que n'est pas le moment, le client qui le menace de mort, le numéro d'un mac attentif à ses poupées thaïes [...] le photographe en a vu des vertes et des pas mûres". Mais ça valait le coup ! Les chouettes clichés d'Olivier Vogelsang sont autant de tranches de vie qui nous plongent tout de suite dans une ambiance...

d'une nouvelle "attention au goût, à la recherche, à la finesse, au fait maison, au bio", assez générale. Ils recensent des food-trucks, du sans gluten, du végétarien...

Mais aussi des tables insolites comme l'Alpage, qui ne marche qu'en fin de semaine, pour des fondues gruyériennes à l'entrée des Halles de l'Île. Et s'attendent à voir débarquer sous peu les restaurants éphémères qui vont investir l'espace d'une soirée des lieux insolites, "une usine encore en fonction par exemple"...

Sébastien COLSON

FINANCES | Bercy devait verser les 101,6 millions de francs de sa rétrocession au mois de juin

Vaud s'inquiète d'un retard de la France pour payer ses fonds frontaliers

Si Genève rend à la France voisine 4,5% de la masse salariale des frontaliers, gardant le produit de leurs impôts à la source, il en va autrement dans les autres cantons helvétiques, où c'est la France qui prélève l'impôt et rétrocède ce même pourcentage de la masse salariale. Et le canton de Vaud s'inquiète. Dans un communiqué envoyé hier, il s'interroge : le scénario "désagréable" de 2013 serait-il en train de se reproduire ?

Par scénario désagréable, il faut entendre un retard de

paiement de la France qui n'avait versé son dû 2013 qu'au mois de décembre au lieu du mois de juin comme cela est prévu dans les accords internationaux signés entre les deux pays.

Ce sont un peu plus de 101 millions de francs (90 millions d'euros) que Bercy doit verser au canton francophone. Une somme qui a un impact direct sur la vie des collectivités vaudoises. Deux tiers vont aux communes, qui sont ainsi les premières touchées pour établir leur prochain budget, et un tiers au canton.

Début septembre, le Jura (qui a voté il n'y a pas longtemps sur la question) a également demandé à Paris le versement "rapide" des 20 millions de francs attendus.

En 2013, la somme totale pour les huit cantons s'élevait à 276 millions, sensiblement le même montant que celui versé par Genève à la France. Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Neuchâtel, Berne, Soleure et le Valais accueillent également des travailleurs frontaliers vivant en France.



Pascal Broulis (au centre), "le ministre" des finances vaudoises, s'inquiète de ce retard. Archives photo Le DL